Hommes&Réalisations Parcours

Ses talents font recette

Nommé directeur général adjoint de Gaztransport et Technigaz, Éric Dehouck (An. 98) va pouvoir exprimer ses talents dans une société qui conçoit des systèmes de confinement à membranes cryogéniques pour le transport maritime et le stockage du gaz naturel liquéfié.

'entreprise Gaztransport et Technigaz (GTT), qui vient de l'embaucher, propose, notamment aux chantiers navals, l'aide à la construction des membranes de confinement du gaz naturel liqué-fié (GNL) qu'elle conçoit. Le champ d'action de cette ETI s'est élargi avec la réglementation de l'Organisation maritime internationale qui impose, depuis le 1^{er} janvier 2020, une réduction massive des émissions d'oxyde de soufre — sans parler de celle, à venir, sur les gaz à effet de serre. En effet, GTT dispose déjà de solutions pour faciliter le passage à la propulsion au GNL, un combustible dont les émissions nocives sont nettement inférieures à celles du fioul lourd et du gasoil.

Ses ingrédients préférés

Éric Dehouck trouve dans cette pépite technologique française tous les ingrédients qui ont bonifié sa carrière, convertis en autant de gourmandises: le goût du management de transformation (GTT s'intéresse à de nouveaux marchés auxquels elle devra s'adapter), le goût de l'innovation (GTT est détentrice de 1 722 brevets délivrés ou en cours d'examen), le goût du large (GTT tire 100% de son chiffre d'affaires de l'exportation de sa matière grise) et le goût d'être utile (GTT se positionne comme un acteur des technologies de la transition énergétique).

Éric Dehouck, qui a alterné fonctions opérationnelles et transversales, est riche de compétences, dont celles du management de transformation : compétences commerciales (Anderson Water Systems, filiale de Degrémont aux États-Unis), expérience de la fusion-acquisition (Degrémont), de la réorganisation d'une chaîne de valeur (Aquasource, filiale de Degrémont à Toulouse) et de la transformation à l'échelle mondiale d'une structure par métier en une structure par région (pôle solutions industrielles de Suez). Notre homme a également dirigé la recherche et l'innovation de Suez, «une formidable tour d'observation des technologies liées à l'environnement où [il a été] éclairé par des scientifiques sur les conséquences de la crise climatique et sur l'importance des ponts à tendre entre économie et écologie».

Enfin, la carrière d'Éric Dehouck a pris un tour international dès la fin de ses études à HEC, en 2002: «Une chance s'est présentée, je l'ai saisie et suis parti pour les États-Unis faire du contrôle financier chez Degrémont, filiale du groupe Suez.» Sur les dix-sept années qui ont suivi, la moitié s'est déroulée à l'étranger, notamment aux États-Unis, au Canada et en Suisse.

Au service de l'intérêt général

L'envie de diriger sa propre boîte l'amène cependant à quitter Suez. La reprise de la PME convoitée ne se fait pas, mais il fonde Pachyderme pour investir dans des entreprises innovantes. C'est là que le secrétariat général pour l'Investissement, rattaché au Premier ministre, lui propose de le rejoindre pour prendre part à la définition des politiques nationales d'investissement. Un an après, GTT l'engage. Mais sa participation à la «chose» publique n'est pas éteinte. «Il s'agit de servir son pays d'une manière différente en développant des champions industriels français.»

Par ailleurs, auditeur de l'IHEDN⁽¹⁾ en 2015, il continue d'accompagner le groupe de réflexion du chef d'état-major de l'armée de terre, dans le cadre de la réserve citoyenne.

Djamel Khamès

(1) Institut des hautes études de

